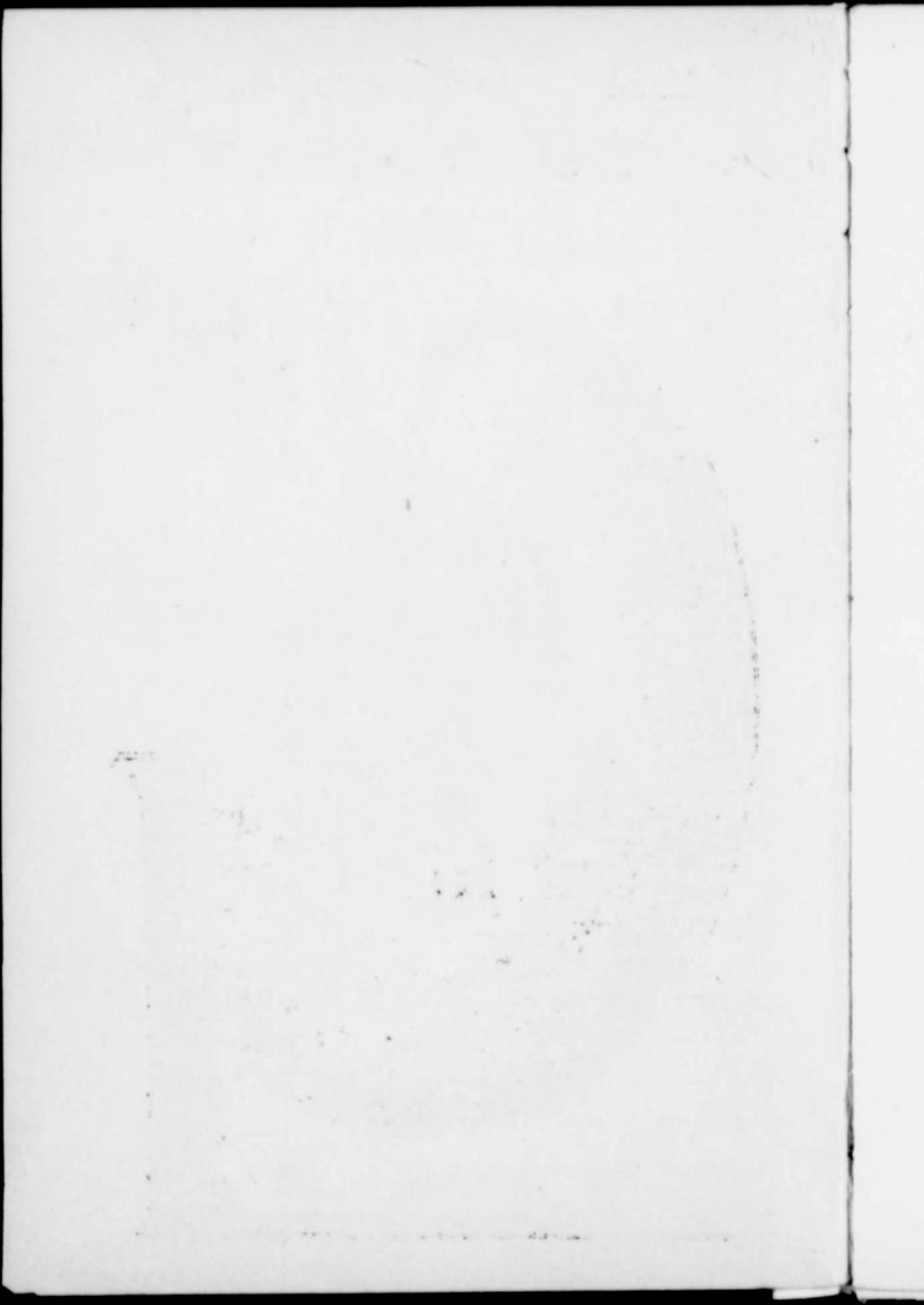


LA LÉGENDE
DU ROCHER
DE



ALMA JAVALLÉE



2-

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE





LA LÉGENDE
DU ROCHER
DE



ALMA JAVALLÉE

PS8523

A885

L44

19102

JUV

Le Rocher de Grand'Mère

LÉGENDE

Sur Saint-Etienne, village paisible et calme de la Mauricie, la nuit descend.

Une nuit d'automne qui s'étire au ciel toute la journée, et qui tombe lourdement quand sonnent quatre heures.

A ce temps précis, trois petites filles: Charlotte, Angèle et Francine Desforges âgées respectivement de neuf, huit et sept ans, reviennent de l'école.

Il fait froid.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

De la grande maison blanche au toit pointu, la vieille tante Augustine, (familièrement tantine) guette leur retour.

Transies, les petites rentrent vite à la maison où un bon feu rutilant les dégourdit.

Cependant, cette nuit pressée et dolente les empêche de s'ébattre dehors, de courir à travers les carrés à demi dépouillés du grand jardin, dans le voisinage de la maison, détente qu'elles affectionnent avant l'exécution des devoirs de classe. Alors, pelotonnées toutes trois sur l'ancien sofa à couverture bigarrée, les petites croient l'heure favorable pour savourer une fois de plus une de ces belles histoires que tantine raconte avec tant de verve, lorsqu'elle veut les récompenser d'avoir été sages.

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Consentira-t-elle ? . . .

Charlotte, l'aînée, approche, confiante, le fauteuil de circonstance, et la vieille Augustine, qui adore ses nièces, y prend place; signe évident qu'elle consent à satisfaire leur désir. Angèle, toute heureuse, lui glisse un tabouret sous les pieds.

—Là, tu es confortablement installée n'est-ce pas? dit la fillette, alors, vas-y pour une longue, longue histoire.

—Nous t'écoutons, entonnent les deux autres.

Les yeux brillent, on ose à peine respirer, et tantine commence.

—Puisque vous allez en classe, et en revenez chaque jour plus savantes, vous n'ignorez pas, toi surtout

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Lolotte (Charlotte) qu'il existe dans notre région une coquette petite ville appelée Grand'Mère.

—Oh oui, je sais, répond vivement Lolotte; Mademoiselle l'Institutrice nous en a justement parlé ce matin à la leçon de géographie.

—Ah? . . . Vous a-t-elle aussi parlé de la "légende" qui se rattache à son joli nom ?

—Une légende? point, dit Lolotte; elle nous a simplement appris que Grand'Mère était une ville toute neuve située sur la rive droite de la rivière Saint-Maurice, qu'elle devait son rapide développement à l'industrie florissante du papier, et . . .

—Toi, tantine, tu la sais cette légende? interrompt Francine qui brûle de l'entendre.

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Eh bien, oui, ma chérie, et je vous la dis à l'instant.

Ecoutez bien.

Après avoir franchi les abords de la ville de Grand'Mère, en longeant la rue principale, le voyageur est piqué de curiosité et merveilleusement épaté à la vue d'un monument rustique de pierre grise qui, par sa forme respectueuse, met en relief les traits d'une vieille grand'mère.

—Une grand'mère en pierre! s'exclame Francine. Mais cette grand'mère aurait-elle été punie de quelque désobéissance, comme autrefois madame Loth? ajoute la fillette qui possède déjà plusieurs faits saillants de l'histoire sainte.

—Loin de là, répond tantine, très

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

amusée par la gracieuse naïveté de l'enfant; laisse-moi poursuivre, et tu apprendras qu'il s'agit bien plus d'une récompense que d'une punition.

Lolotte et Angèle s'impatientent, et invitent leur jeune soeur à réfléchir tout bas: remarque assez mal accueillie de la part de Francine !

. . . . et l'histoire continue:

—Au temps où, chaque année, des milliers de petits poissons viennent séjourner dans les eaux de la rivière Saint-Maurice, il y avait autrefois une bonne vieille qui, tous les jours, passait de longues heures sur la berge.

Elle émiettait sur l'eau des pains



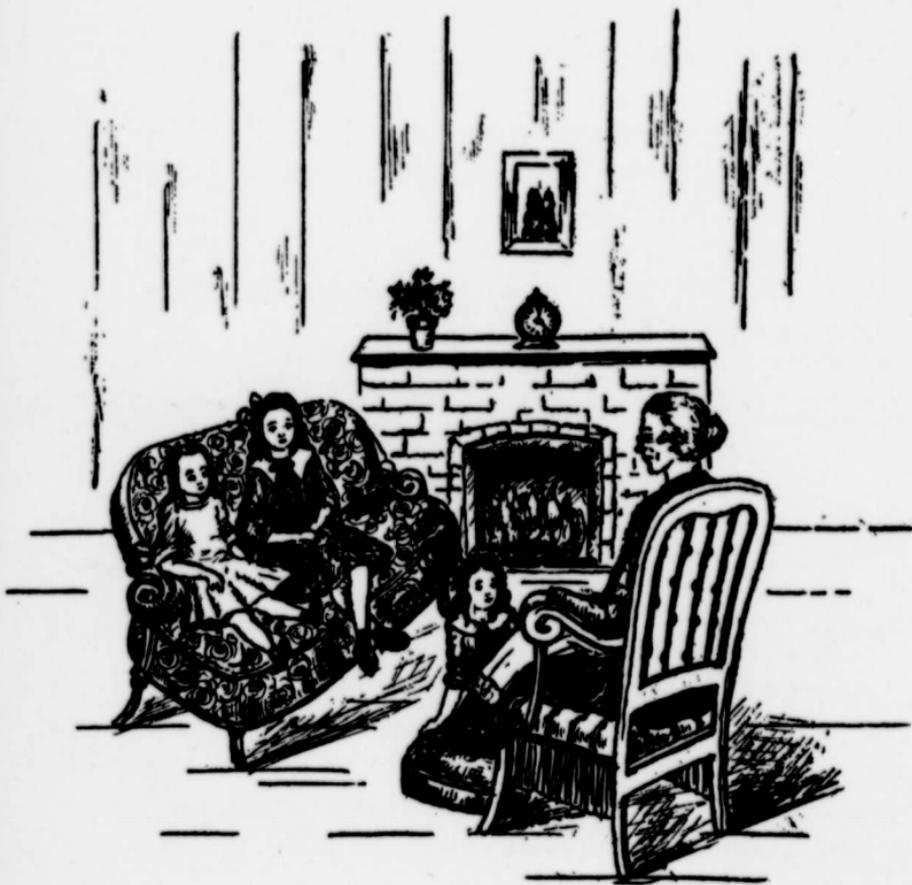
LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

entiers qu'elle apportait dans un petit panier d'osier.

Pour se garantir du froid, quand la saison était inclémente, elle revêtait un accoutrement si bizarre, qu'elle provoquait parfois les railleries de rudes gamins et de méchantes petites filles !

—Les vilains ! s'indigne Francine qui ne peut contrôler ses impressions, quand même Lolotte fronce le sourcil, en posant sévèrement un doigt sur sa bouche.

—Rassure-toi, mon tout petit, dit la tante, la bonne femme ne s'en offusquait guère, étant toute à la joie immense de regarder festoyer ses "grands amis" les "petits poissons", car c'était pour eux qu'elle émiettait le pain.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Les ancêtres de ses "grands amis" avaient autrefois, expliquait-elle, sauvé de la mort son plus jeune fils, désigné par la courte-paille pour être mangé par ses compagnons, alors que les provisions manquaient sur le petit navire, qui n'avait ja . . . ja . . . jamais navigué.

Pour ce grand bienfait, elle vouait à cette espèce aquatique une reconnaissance éternelle.

Francine, de plus en plus impressionnée, ne dit pas mot, puisque Lolotte a posé si sévèrement la consigne . . . mais se rapproche de la narratrice en se glissant sur le petit tabouret, que celle-ci lui cède à plaisir, tout en se gardant de ralentir le récit, car elle surprend l'appréhension dans les yeux des aînées.

—Un jour, dit-elle, que la vieille é-

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

tait là comme d'habitude, occupée à sa captivante besogne, elle entend non loin d'elle un cri étrange et rauque! à l'instant, elle aperçoit, flairant son panier libéré, une sorte de bête hideuse, moitié animal, moitié poisson, un monstre!

A ces paroles, un grand frisson court sur l'ancien sofa à couverture bigarrée !

Francine nerveusement se rapproche davantage de tantine, tandis que les aînées ouvrent de grands yeux terrifiés!

—Le monstre prend alors une attitude menaçante, et fixe longuement la pauvre vieille qui tremble toute épeurée! mais soudain, du pied elle frappe lourdement le sol et somme l'affreuse bête de déguerpir.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Mais, au lieu de reculer, les yeux en feu, claquant ses longues dents pointues, le monstre s'avance vers elle, et s'empare brusquement du pain qu'elle tient encore entre ses mains crispées.

Vive, d'un geste nerveux et spontané, la vieille le lui reprend, et le lance à bout de bras au beau milieu de la rivière.

Rugissant, il s'élançe sur elle pour la dévorer!

Comme autrefois son fils, sur le petit navire qui n'avait ja . . . ja . . . jamais navigué, la bonne vieille implore: "O sainte Vierge ma patronne, empêche-le de me manger."

Comme son fils, elle fut exaucée car à l'instant même, une multitude

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

de petits poissons indignés jaillissent de la rivière, entourent la malheureuse victime et l'entraînent avec eux au sein de l'onde!

—Merci, bonne Vierge! et hurrah! pour les petits poissons! crient en choeur les enfants.

Mais elles s'inquiètent si l'assaillant poursuivra sa proie jusque dans la rivière?

—Non, et tantine explique: ce monstre, ennemi mortel de la gent aquatique, avait été naguère un de leurs plus glorieux chefs.

—Mais, les poissons ont-ils des chefs? s'étonne Angèle ébahie!

—Oui, petite fille, les poissons ont des chefs. Il faut des chefs partout,

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

n'est-ce pas? mais cependant, tous ne sont pas des orgueilleux, des ambitieux, des révoltés comme l'avait été celui-ci; aussi fût-il durement puni de ses gros péchés.

Après avoir été métamorphosé en monstre hideux, il fut chassé de l'onde, et condamné à n'y plus jamais entrer!

—Bien fait! Bien fait! crient les fillettes, battant joyeusement des mains.

—Vous comprenez maintenant pourquoi il n'a pu poursuivre sa proie jusque dans la rivière; et vous devinez aussi son animosité, sa colère en face de la générosité de la pauvre vieille pour ceux là même qu'il maudissait.

—Oui, mais la bonne vieille? . . .

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

a-t-elle survécu sous l'onde avec ses "grands amis", interroge Lolotte, plus avertie que ses soeurs ?

—Malheureusement non, ma chérie, car l'homme n'y peut survivre, l'asphyxie se produisant.

Les pauvres petits poissons en ont éprouvé un très grand chagrin!

C'est alors qu'ils conçurent le projet d'immortaliser le visage de leur bienfaitrice en fixant fidèlement ses traits sur l'énorme rocher autour duquel ils venaient sauter à l'heure du jeu.

Pour cette entreprise, tous les talents furent éprouvés.

On travailla généreusement, et le succès fut merveilleux!



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Les artisans de cette oeuvre gigantesque dansèrent de joie de pouvoir conserver à leur progéniture la figure de cette incomparable et charitable femme. Pendant des ans et des ans, les "petits poissons" qui venaient, au temps qu'il faut, séjourner dans les eaux de la rivière Saint-Maurice, ne manquaient pas de rendre hommage à la bonne vieille dont ils retrouvaient l'image gravée dans la pierre, et dont ils connaissaient l'histoire de génération en génération.

Or, il arriva qu'un jour, au début du siècle, des ingénieurs, faisant le sondage des eaux, firent l'heureuse découverte de cette magnifique et unique oeuvre d'art.

Ils en furent émerveillés!

Ils enquêtèrent auprès des petits

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

poissons qui donnèrent gracieusement les détails que vous savez.

Ces hommes profondément touchés, résolurent sur l'heure de mettre plus à jour ce précieux monument imprégné de reconnaissance, et reflétant si bien l'image d'une des plus braves femmes du pays.

Les petits poissons en éprouvèrent de la tristesse, mais n'osèrent s'objecter. Les ingénieurs entreprirent donc de dynamiter ce fameux rocher et de le transporter, pierre par pierre, sur une colline non loin de la rivière, précisément à l'endroit où il fait aujourd'hui l'admiration de tous.

On eut soin de le reconstituer scrupuleusement afin de ne pas altérer la figure qu'il représentait si fidèlement.



. . . Cette ville compte aujourd'hui quelque dix mille habitants. (Page 26).

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Oui, oui, j'y suis. C'est en son honneur que la ville de Grand'Mère porte ce joli nom! dit Lolotte triomphante.

—Tu as deviné juste, répond la tante.

A cette époque, cependant, il n'y avait à cet endroit que quelques dizaines d'habitations; mais le progrès aidant, une ville a surgi qui s'est développée très rapidement, comme a dit Mademoiselle l'Institutrice, grâce aux forces hydrauliques de la rivière Saint-Maurice.

Cette ville compte aujourd'hui quelque dix mille habitants qui tous, les uns plus que les autres, sont heureux de vivre paisiblement sous la domination d'une "grand'mère".

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Mais, tantine, questionne l'infatigable Francine anxieuse, qu'est devenu le monstre?

N'aie crainte, ma chérie, tu ne le verras jamais; car vaincu, il déguerpit, bavant sa rage, et aveuglé par la haine et l'envie, il donna dans un piège où il fut abattu d'un coup de feu par un voyageur qui, depuis



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

quelque temps convoitait fort sa capture.

Ce fut un soulagement général, car il était la terreur des populations.

Et voilà.

Vous connaissez maintenant la fameuse légende du merveilleux Rocher de Grand'Mère.

Les trois nièces sont ravies! Elles embrassent tantine, qui vraiment est adorable, et obtiennent la promesse d'être conduites, au prochain jour de congé, à l'endroit où elles pourront saluer et admirer à leur tour l'oeuvre monumentale des petits poissons:

La "Grand'Mère de pierre".

Et Lolotte d'ajouter:



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Pensez donc! Mademoiselle l'Institutrice que je croyais si savante! . . . et dire qu'elle ignore la merveilleuse légende du Rocher de Grand-Mère! . . . C'est évident, puisqu'elle n'en n'a soufflé mot ce matin à la leçon de géographie.

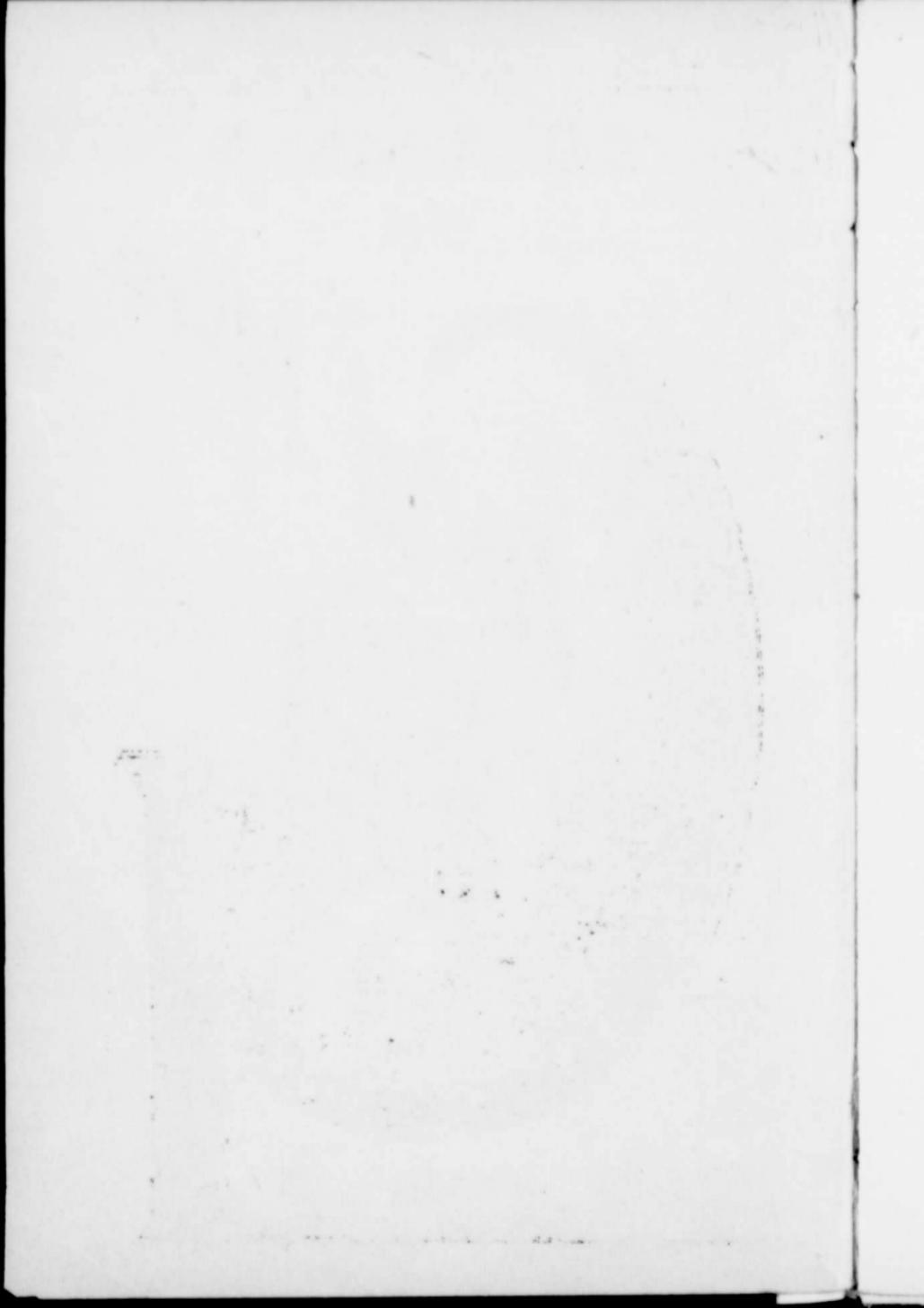
Demain à la récréation, je la lui raconterai.



LA LÉGENDE
DU ROCHER
DE



ALMA IAVALLÉE



21

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE





LA LÉGENDE
DU ROCHER
DE



ALMA JAVALLÉE

PS 8523

A885

L44

19102

JUV

Le Rocher de Grand'Mère

LÉGENDE

Sur Saint-Etienne, village paisible et calme de la Mauricie, la nuit descend.

Une nuit d'automne qui s'étire au ciel toute la journée, et qui tombe lourdement quand sonnent quatre heures.

A ce temps précis, trois petites filles: Charlotte, Angèle et Francine Desforges âgées respectivement de neuf, huit et sept ans, reviennent de l'école.

Il fait froid.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

De la grande maison blanche au toit pointu, la vieille tante Augustine, (familièrement tantine) guette leur retour.

Transies, les petites rentrent vite à la maison où un bon feu rutilant les dégourdit.

Cependant, cette nuit pressée et dolente les empêche de s'ébattre dehors, de courir à travers les carrés à demi dépouillés du grand jardin, dans le voisinage de la maison, détente qu'elles affectionnent avant l'exécution des devoirs de classe. Alors, pelotonnées toutes trois sur l'ancien sofa à couverture bigarrée, les petites croient l'heure favorable pour savourer une fois de plus une de ces belles histoires que tantine raconte avec tant de verve, lorsqu'elle veut les récompenser d'avoir été sages.

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Consentira-t-elle ? . . .

Charlotte, l'aînée, approche, confiante, le fauteuil de circonstance, et la vieille Augustine, qui adore ses nièces, y prend place; signe évident qu'elle consent à satisfaire leur désir. Angèle, toute heureuse, lui glisse un tabouret sous les pieds.

—Là, tu es confortablement installée n'est-ce pas? dit la fillette, alors, vas-y pour une longue, longue histoire.

—Nous t'écoutons, entonnent les deux autres.

Les yeux brillent, on ose à peine respirer, et tantine commence.

—Puisque vous allez en classe, et en revenez chaque jour plus savantes, vous n'ignorez pas, toi surtout

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Lolotte (Charlotte) qu'il existe dans notre région une coquette petite ville appelée Grand'Mère.

—Oh oui, je sais, répond vivement Lolotte; Mademoiselle l'Institutrice nous en a justement parlé ce matin à la leçon de géographie.

—Ah? . . . Vous a-t-elle aussi parlé de la "légende" qui se rattache à son joli nom ?

—Une légende? point, dit Lolotte; elle nous a simplement appris que Grand'Mère était une ville toute neuve située sur la rive droite de la rivière Saint-Maurice, qu'elle devait son rapide développement à l'industrie florissante du papier, et . . .

—Toi, tantine, tu la sais cette légende? interrompt Francine qui brûle de l'entendre.

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Eh bien, oui, ma chérie, et je vous la dis à l'instant.

Ecoutez bien.

Après avoir franchi les abords de la ville de Grand'Mère, en longeant la rue principale, le voyageur est piqué de curiosité et merveilleusement épaté à la vue d'un monument rustique de pierre grise qui, par sa forme respectueuse, met en relief les traits d'une vieille grand'mère.

—Une grand'mère en pierre! s'exclame Francine. Mais cette grand'mère aurait-elle été punie de quelque désobéissance, comme autrefois madame Loth? ajoute la fillette qui possède déjà plusieurs faits saillants de l'histoire sainte.

—Loin de là, répond tantine, très

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

amusée par la gracieuse naïveté de l'enfant; laisse-moi poursuivre, et tu apprendras qu'il s'agit bien plus d'une récompense que d'une punition.

Lolotte et Angèle s'impatientent, et invitent leur jeune soeur à réfléchir tout bas: remarque assez mal accueillie de la part de Francine !

. . . . et l'histoire continue:

—Au temps où, chaque année, des milliers de petits poissons viennent séjourner dans les eaux de la rivière Saint-Maurice, il y avait autrefois une bonne vieille qui, tous les jours, passait de longues heures sur la berge.

Elle émiettait sur l'eau des pains



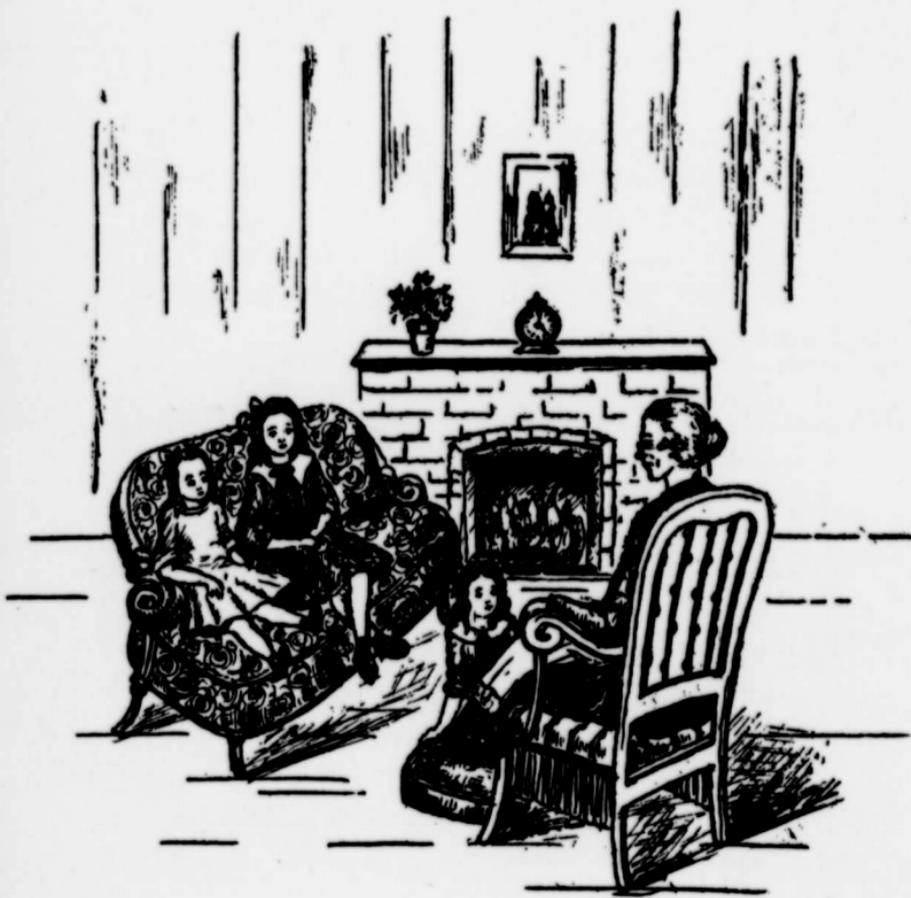
LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

entiers qu'elle apportait dans un petit panier d'osier.

Pour se garantir du froid, quand la saison était inclémente, elle revêtait un accoutrement si bizarre, qu'elle provoquait parfois les railleries de rudes gamins et de méchantes petites filles !

—Les vilains ! s'indigne Francine qui ne peut contrôler ses impressions, quand même Lolotte fronce le sourcil, en posant sévèrement un doigt sur sa bouche.

—Rassure-toi, mon tout petit, dit la tante, la bonne femme ne s'en ofusquait guère, étant toute à la joie immense de regarder festoyer ses "grands amis" les "petits poissons", car c'était pour eux qu'elle émiettait le pain.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Les ancêtres de ses "grands amis" avaient autrefois, expliquait-t-elle, sauvé de la mort son plus jeune fils, désigné par la courte-paille pour être mangé par ses compagnons, alors que les provisions manquaient sur le petit navire, qui n'avait ja . . . ja . . . jamais navigué.

Pour ce grand bienfait, elle vouait à cette espèce aquatique une reconnaissance éternelle.

Francine, de plus en plus impressionnée, ne dit pas mot, puisque Lollotte a posé si sévèrement la consigne . . . mais se rapproche de la narratrice en se glissant sur le petit tabouret, que celle-ci lui cède à plaisir, tout en se gardant de ralentir le récit, car elle surprend l'appréhension dans les yeux des aînées.

—Un jour, dit-elle, que la vieille é-

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

tait là comme d'habitude, occupée à sa captivante besogne, elle entend non loin d'elle un cri étrange et rauque! à l'instant, elle aperçoit, flairant son panier libéré, une sorte de bête hideuse, moitié animal, moitié poisson, un monstre!

A ces paroles, un grand frisson court sur l'ancien sofa à couverture bigarrée !

Francine nerveusement se rapproche davantage de tantine, tandis que les aînées ouvrent de grands yeux terrifiés!

—Le monstre prend alors une attitude menaçante, et fixe longuement la pauvre vieille qui tremble toute épeurée! mais soudain, du pied elle frappe lourdement le sol et somme l'affreuse bête de déguerpir.



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Mais, au lieu de reculer, les yeux en feu, claquant ses longues dents pointues, le monstre s'avance vers elle, et s'empare brusquement du pain qu'elle tient encore entre ses mains crispées.

Vive, d'un geste nerveux et spontané, la vieille le lui reprend, et le lance à bout de bras au beau milieu de la rivière.

Rugissant, il s'élançe sur elle pour la dévorer!

Comme autrefois son fils, sur le petit navire qui n'avait ja . . . ja . . . jamais navigué, la bonne vieille implore: "O sainte Vierge ma patronne, empêche-le de me manger."

Comme son fils, elle fut exaucée car à l'instant même, une multitude

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

de petits poissons indignés jaillissent de la rivière, entourent la malheureuse victime et l'entraînent avec eux au sein de l'onde!

—Merci, bonne Vierge! et hourrah! pour les petits poissons! crient en choeur les enfants.

Mais elles s'inquiètent si l'assaillant poursuivra sa proie jusque dans la rivière?

—Non, et tantine explique: ce monstre, ennemi mortel de la gent aquatique, avait été naguère un de leurs plus glorieux chefs.

—Mais, les poissons ont-ils des chefs? s'étonne Angèle ébahie!

—Oui, petite fille, les poissons ont des chefs. Il faut des chefs partout,

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

n'est-ce pas? mais cependant, tous ne sont pas des orgueilleux, des ambitieux, des révoltés comme l'avait été celui-ci; aussi fût-il dûrement puni de ses gros péchés.

Après avoir été métamorphosé en monstre hideux, il fut chassé de l'onde, et condamné à n'y plus jamais entrer!

—Bien fait! Bien fait! crient les fillettes, battant joyeusement des mains.

—Vous comprenez maintenant pourquoi il n'a pu poursuivre sa proie jusque dans la rivière; et vous devinez aussi son animosité, sa colère en face de la générosité de la pauvre vieille pour ceux là même qu'il maudissait.

—Oui, mais la bonne vieille ? . . .

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

«t-elle survécu sous l'onde avec ses "grands amis", interroge Lolotte, plus avertie que ses soeurs ?

—Malheureusement non, ma chérie, car l'homme n'y peut survivre, l'asphyxie se produisant.

Les pauvres petits poissons en ont éprouvé un très grand chagrin!

C'est alors qu'ils conçurent le projet d'immortaliser le visage de leur bienfaitrice en fixant fidèlement ses traits sur l'énorme rocher autour duquel ils venaient sauter à l'heure du jeu.

Pour cette entreprise, tous les talents furent éprouvés.

On travailla généreusement, et le succès fut merveilleux!



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

Les artisans de cette oeuvre gigantesque dansèrent de joie de pouvoir conserver à leur progéniture la figure de cette incomparable et charitable femme. Pendant des ans et des ans, les "petits poissons" qui venaient, au temps qu'il faut, séjourner dans les eaux de la rivière Saint-Maurice, ne manquaient pas de rendre hommage à la bonne vieille dont ils retrouvaient l'image gravée dans la pierre, et dont ils connaissaient l'histoire de génération en génération.

Or, il arriva qu'un jour, au début du siècle, des ingénieurs, faisant le sondage des eaux, firent l'heureuse découverte de cette magnifique et unique oeuvre d'art.

Ils en furent émerveillés!

Ils enquêtèrent auprès des petits

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

poissons qui donnèrent gracieusement les détails que vous savez.

Ces hommes profondément touchés, résolurent sur l'heure de mettre plus à jour ce précieux monument imprégné de reconnaissance, et reflétant si bien l'image d'une des plus braves femmes du pays.

Les petits poissons en éprouvèrent de la tristesse, mais n'osèrent s'objecter. Les ingénieurs entreprirent donc de dynamiter ce fameux rocher et de le transporter, pierre par pierre, sur une colline non loin de la rivière, précisément à l'endroit où il fait aujourd'hui l'admiration de tous.

On eut soin de le reconstituer scrupuleusement afin de ne pas altérer la figure qu'il représentait si fidèlement.



. . . Cette ville compte aujourd'hui quelque dix mille habitants. (Page 26).

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Oui, oui, j'y suis. C'est en son honneur que la ville de Grand'Mère porte ce joli nom! dit Lolotte triomphante.

—Tu as deviné juste, répond la tante.

A cette époque, cependant, il n'y avait à cet endroit que quelques dizaines d'habitations; mais le progrès aidant, une ville a surgi qui s'est développée très rapidement, comme a dit Mademoiselle l'Institutrice, grâce aux forces hydrauliques de la rivière Saint-Maurice.

Cette ville compte aujourd'hui quelque dix mille habitants qui tous, les uns plus que les autres, sont heureux de vivre paisiblement sous la domination d'une "grand'mère".

LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Mais, tantine, questionne l'infatigable Francine anxieuse, qu'est devenu le monstre?

N'aie crainte, ma chérie, tu ne le verras jamais; car vaincu, il déguerpit, bavant sa rage, et aveuglé par la haine et l'envie, il donna dans un piège où il fut abattu d'un coup de feu par un voyageur qui, depuis



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

quelque temps convoitait fort sa capture.

Ce fut un soulagement général, car il était la terreur des populations.

Et voilà.

Vous connaissez maintenant la fameuse légende du merveilleux Rocher de Grand'Mère.

Les trois nièces sont ravies! Elles embrassent tantine, qui vraiment est adorable, et obtiennent la promesse d'être conduites, au prochain jour de congé, à l'endroit où elles pourront saluer et admirer à leur tour l'oeuvre monumentale des petits poissons:

La "Grand'Mère de pierre".

Et Lolotte d'ajouter:



LA LEGENDE DU ROCHER DE GRAND'MERE

—Pensez donc! Mademoiselle l'Institutrice que je croyais si savante! . . . et dire qu'elle ignore la merveilleuse légende du Rocher de Grand-Mère! . . . C'est évident, puisqu'elle n'en n'a soufflé mot ce matin à la leçon de géographie.

Demain à la récréation, je la lui raconterai.

